



N° Vert 80 00 88 88

Ne vous faites pas complices des crimes économiques, dénoncez toute fraude ou corruption dans les marchés publics.

Ambiance morose des fêtes de fin d'année



La politique complique davantage le quotidien difficile des togolais. P2

MARAA

Joyeux Noël, Bonne et heureuse Année 2019

Les Vainqueurs

Hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses 24 Décembre 2018 N° 213 - Prix 250 F CFA

Organisation réussie des législatives

Mention bien pour Bawara, Boukpassi, Yark, Kodjona Kadanga et Koudouwovo. P3

Adhésion à l'organisation des législatives du 20 décembre



La CEDEAO a découvert le vrai "visage" de la C14. P4

Analyse de la participation des togolais aux législatives du 20 décembre



Les localités défavorisées ont plus voté, les leçons à tirer? P3

54 session ordinaire de la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement



La CEDEAO se félicite du bon déroulement des législatives, les exigences utopiques de la C14 ignorées. P7

Mission d'observation de la CEDEAO



Tout a été transparent. P4

Ambiance morose des fêtes de fin d'année

La politique complique davantage le quotidien difficile des togolais

Nous sommes en décembre, les fêtes de fins d'année sont à nos portes. D'ailleurs, la Noël est célébrée demain et tout le monde se prépare pour accueillir la nouvelle année dans une semaine. Mais jusqu'à présent, on ne sent pas l'ambiance des fêtes. Même si depuis quelques années la cherté de la vie ne permet pas aux togolais de fêter avec faste, la situation de cette année est beaucoup plus préoccupante et s'explique par l'actualité politique qui a blo-



qué tous les secteurs d'activités. En effet, dans les pays africains francophones, il y a une psychose généralisée quand un pays est en période

électorale. Les élections dans ces pays se déroulent souvent sur fond de tension. Mais le Togo a réussi depuis 2010 à organiser des élections

dans la paix et la stabilité. Mais depuis août 2017, la crise politique a fait que les opérateurs économiques, les banques et les différents partenaires ont peur de risquer leurs investissements.

Tout a été à la traîne. Chacun voulait voir l'issue des législatives avant de relancer véritablement ses activités. La C14 aussi a contribué à tirer vers le bas l'économie nationale. Par ses intempestives marches qu'elle a orga-

nisées sur fond de provocation des populations qui choisissent vaquer à leurs occupations et a réussi à contraindre certains à fermer boutiques et atelier les jours de marches. Conséquence, les togolais passent une fin d'année compliquée. A l'heure où il est difficile de joindre les deux bouts et de subvenir aux besoins les plus élémentaires, les togolais préfèrent lutter pour leur survie que de gaspiller des ressources dans les fêtes.

J. K.

Université de Kara

Une nouvelle filière de licence professionnelle en Langue Étrangère

Une nouvelle filière de licence professionnelle en Langue Étrangère Appliquée (LEA) a été lancée à l'université de Kara (environ 420 km au nord de Lomé), une opportunité pour les étudiants de ladite université pour faire carrière de diplomate interprète. Cette nouvelle filière est logée à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines (FLESH) et a pour premier partenaire, l'université Allemande

de Germersheim. La cérémonie de lancement de cette filière a été présidée par le président de l'université de Kara professeur Komla Sanda (représentant le ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche), en présence du préfet de la Kozah, le colonel Bakali. LEA vient ainsi répondre au besoin d'innovation et de diversification en matière de formation, afin d'offrir aux futurs

apprenants une panoplie de débouchés. Pour le professeur Sanda, "cette filière vise à permettre aux étudiants de se spécialiser en traduction et en interprétariat pour servir d'intermédiaire aux touristes, aux hommes et femmes d'affaires germanophones". "Nous avons choisi l'allemand à titre pilote, mais à terme l'idée est de s'ouvrir aussi sur d'autres langues qui

font l'objet de communication internationale", a-t-il expliqué. Ce dernier a invité les partenaires actuels et futurs de l'université de Kara à observer et mieux appuyer son institution. Pour cette première promotion, 32 apprenants ont été retenus après étude de dossiers pour une formation de six semestres, qui sera sanctionnée par une licence professionnelle

en langue allemande appliquée. Le préfet de la Kozah, le colonel Bakali s'est réjoui de l'ouverture de cette nouvelle filière qui vient témoigner une fois de plus que "l'université de Kara est au service des collectivités". Le préfet colonel s'est adressé à la première promotion en lui faisant comprendre que de son ardeur dépendra l'avenir de cette filière. FIN

Source : Savoir News

WARAA
Les Vainqueurs

Siège : Derrière EPP Kélégougan
Tél : 90-02-52-45 / 22-61-13-06
E-mail : micheltchadja@yahoo.fr
c/s Casier N° 087. 13 BP152
LOME-TOGO

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Michel Yao TCHADJA
(alias Ezi Akoma)
Cel : 90-02-52-45 / 22-32-92-57

SECRETAIRE DE REDACTION
Pamphile S. NUMENYA

REDACTION
EZI Akoma

Moulikatou
A. Fic
Jack Nukunu
Charles
Séna Le Libre Penseur

INFOPHAGISTE
Pamphile S. NUMENYA

IMPRIMERIE
La Colombe
Tirage : 3.000 Exemplaires
Récépissé N° 0471/29/05/13/HAAC

**Annonces et pubs :
appelez le 90-02-52-45**

*Retrouvez
votre Journal*

WARAA
Les Vainqueurs

*chaque jeudi
dans les kiosques*

Numéros Utiles

CHU Tokoin : 22-21-25-01
CHU Campus : 22-25-77-68
22-25-47-39
22-25-78-08

Commissariat Central : 22-21-28-71
Sûreté Nationale : 22-22-21-21
Pompiers : 118 ou 22-21-67-06
Gendarmerie (Secours et assistance) : 172 ou 22-22-21-39
Police secours : 117

Analyse de la participation des togolais aux législatives du 20 décembre

Les localités défavorisées ont plus voté, les leçons à tirer ?

Les élections législatives ont effectivement eu lieu le 20 décembre 2018 conformément à la feuille de route de la CEDEAO. Tout s'est déroulé dans la sérénité. De son côté, la C14 qui a boycotté les élections crie victoire. Pour elle, les togolais en grande partie n'ont pas voté. Certains ont même affirmé que les observateurs étaient plus nombreux que les électeurs. Après publication des taux de participation par la CELI, on constate que les togolais sont sortis massivement pour voter. Sur 27 CELI, 3 seulement Golfe 1 à 7, Vo et

Kloto-Kpélé notamment n'ont pas atteint la barre des 50% du taux de participation. C'est Golfe 1 à 7 qui enregistre le plus bas taux avec 21,01%. Il y a même des CELI qui ont plus de 90% du taux de participation. Il s'agit par exemple de Tchamba, Sotouboua-Mô, Blitta.

Contrairement à Lomé où les dirigeants continuent de mettre en place diverses infrastructures pour faciliter la vie aux populations alors que celles de l'intérieur du pays sont dé-



favorisées. Mais loin d'être dans le camp des protagonistes du boycott, ils ont choisi une fois encore faire confiance au gouvernement. Depuis quelques années, le gouvernement est en train de

réparer les injustices faites aux populations des zones rurales avec des projets comme PUDC et la MIFA. Ces actions donnent de l'espoir d'un lendemain meilleur aux populations des zones enclavées mais le gouvernement et les futurs représentants du peuple doivent mener plus d'actions en faveur de ces localités.

Les populations des zones rurales ne deman-

dent pas assez, il faut juste créer des conditions pour leur permettre de mener à bien leurs activités généralement agricoles. La pauvreté est le premier ennemi de ces populations. L'Etat doit permanemment y travailler. S'ils continuent de faire confiance et de garder espoir tout en restant dans les mêmes conditions pendant des années encore, l'expression de leur mécontentement sera plus rude que les gesticulations que la C14 et ses sympathisants font à Lomé et dans quelques villes de l'intérieur du pays.

Jack NUKUNU

Organisation réussie des législatives

Mention bien pour Bawara, Boukpassi, Yark, Kodjona Kadanga et Koudouwovo



Et enfin, le déluge n'a pas eu lieu. Plusieurs dénominations chrétiennes manipulées par la C14 ont prédit le déluge sur le Togo si le gouvernement s'entêtait à organiser les législatives le 20 décembre. Les législatives ont bel et bien eu lieu. Depuis le 20 décembre donc, les messages de félicitation fusent de partout. Tout s'est déroulé dans la paix et la tranquillité. Le peuple togolais a de nouveau montré sa maturité. A la 54^e session ordinaire des chefs d'Etat et de gouvernement, la CEDEAO a avalisé ces élections. A César ce qui est à Cé-

sar. Il est important de revenir sur ces acteurs qui ont permis au togolais de renouveler leurs représentants à l'hémicycle. Il s'agit des membres du gouvernement Gilbert Bawara, en charge de la fonction publique et qui a valablement joué le rôle de porte-parole du gouvernement ; Payadowa Boukpassi, en charge de l'administration territoriale ; le Général Yark Damehane en charge de la Sécurité. Il y a également le président de la CENI Kodjona Kadanga et le commandant de la Force Sécurité Elections (FOSE).

Les ministres Bawara, Yark et Boukpassi se sont montrés imperturbables face aux multiples caprices et exigences insensées de la coalition de l'opposition. Traiter de tous les noms d'oiseaux sur les médias et dans les différents meetings politiques, ils ont en bons dirigeants accepté être ce dépotoir sur lequel la C14 déverse ses « ordures ». Ces ministres ont fait preuve de patience depuis l'ouverture des discussions avec l'opposition. Ils ont dans un esprit d'ouverture accepté les exigences de la C14 qui depuis le début affichait clairement

sa phobie de participer aux législatives pour prouver sa popularité et son implantation sur le plan national. La C14 était même surprise de voir le gouvernement accepter le nombre de sièges qu'elle exigeait à la CENI et la reprise en 3 jours du recensement électoral. Comme elle pensait que les élections ne pouvaient pas se tenir sans elle, elle a refusé que ses membres déposent leurs candidatures. La C14 constate malheureusement que le Togo peut bien fonctionner sans elle. Même si elle envisage maintenant une tension et une crise permanente,

pour combien de temps va-t-elle tenir encore ? Le président de la CENI, Kodjona Kadanga, a été l'une des chevilles ouvrières de la réussite des dernières législatives. Il faut noter que la CENI qui a organisée ces élections a eu une composition assez particulière. Elle a fonctionné du début jusqu'à la fin avec des manquants. Ses membres ont dû cumuler les rôles. Au départ l'opposition inscrite dans la logique de boycott avait laissé ses sièges vides. Après une rencontre avec les facilitateurs et le gouvernement, elle a obtenu le

Adhésion à l'organisation des législatives du 20 décembre La CEDEAO a découvert le vrai "visage" de la

A quelques jours des élections législatives, les acteurs de la C14 et une certaine presse avaient annoncé que la CEDEAO allait demander au gouvernement togolais de sursoir à l'organisation des élections. Contre toute attente, la CEDEAO a envoyé des observateurs pour superviser les législatives. Depuis le 20 décembre, la CEDEAO est traitée de tous les noms d'oiseaux par les militants de la C14. Mais cette institution sous régionale a-t-



ellechoisi se mettre du côté du pouvoir au lieu de jouer son rôle d'arbitre ? Le comportement de la CEDEAO se justifie par plusieurs raisons. La CEDEAO n'a pas digéré le refus de la C14 de participer au re-

ce n s e m e n t électoral. Malgré les négociations qui ont abouti à un prolongement du recensement de trois jours, elle a toujours refusé d'y participer. Brigitte Adjmagbo et sa troupe ont refusé que

leurs membres désignés pour siéger à la CENI prêtent serment. Et pourtant, il a fallu plusieurs tractations pour que le gouvernement accepte accorder à l'opposition le nombre de sièges qu'elle réclamait. Quand bien même le pouvoir a exprimé sa volonté à opérer les réformes, la C14 a refusé de participer à la plénière pour le vote de modifications des articles 59, 60 et 100. Les faits prouvent que l'opposition n'est pas vraiment préoccupée par les réformes politiques. La C14 en

refusant tout en bloc montre clairement son manque de respect pour les présidents qui ont accepté aider le Togo à sortir de sa crise. Au-delà des présidents, Kondé et Addo, c'est à la CEDEAO que l'opposition a manqué de considération. D'ailleurs, les marcheurs brandissaient au cours des manifestations des pancartes sur lesquelles on peut lire des insultes proférées à l'endroit des facilitateurs, diplomates et autres hautes personnalités. Pour ne pas continuer à discuter avec un groupe dont les responsables jouent aux sourds, la CEDEAO a préféré avancer. Les responsables de la C14 peuvent alors tirer les conséquences de leurs actes.

La Rédaction

Mission d'observation de la CEDEAO

Tout a été transparent

Vendredi 21 décembre dernier, la Mission d'Observation Electorale de la CEDEAO était face à la presse pour présenter sa déclaration préliminaire



du processus électoral, notamment les opérations du déroulement de vote qui ont eu lieu le 20 décembre 2018 sur l'ensemble du territoire national.

Ils sont au total 40 observateurs de la CEDEAO conduits par l'ancien président de la transition au Niger, Général Djibo Salou ainsi qu'une trentaine de membres de l'Union Africaine. Cette mission, selon Djibo, s'inscrit dans le cadre des efforts de la CEDEAO à soutenir le Togo dans la résolution de la crise politique que traverse le pays. D'après cette déclaration, la CEDEAO n'a constaté aucun incident

majeur entachant les législatives du 20 décembre. «< Les législatives se sont déroulées conformément aux orientations de l'organisation sous régionale dans le calme avec un taux de participation faible>>, a déploré le chef de mission Djibo Salou. La mission a également constaté l'ouverture des bureaux de vote entre 7h et 7h45 avec un retard.

Il faut noter aussi, selon la CEDEAO, une mobilisation relative des votants selon les endroits et le bon déroulement du dépouillement. Elle n'a pas manqué de relever le professionnalisme de la sécurisation des lieux de vote par les forces de l'ordre et de sécurité.

Les mêmes constats ont été faits du côté de la Mission d'Observation Electorale de l'Union Africaine conduite par l'ancien Premier ministre de la République Démocratique du Congo, Matata Ponyo Mapon.

Moulikatou



REPUBLIQUE TOGOLAISE
Travail-Liberté-Patrie

COMMISSARIAT GENERAL
Commissariat des Impôts

N° /2018/OTR/CG/CI

Communiqué de l'Office Togolais des Recettes

Relatif au droit forfaitaire sur les opérations de transfert de propriété

Le Commissaire des Impôts, en exécution de l'arrêté N° 220/MEF/SG portant *institution d'un droit forfaitaire sur les opérations de transfert de propriété*, Porte à la connaissance des officiers ministériels et du public en général, qu'il est institué un droit forfaitaire d'un montant de Trente-cinq mille (35 000) francs CFA, représentant les droits d'enregistrement et de timbres et les droits de conservation foncière sur toutes les opérations de mutations totales.

A cet effet, et dans le cadre des formalités fusionnées, il est demandé aux requérants de présenter au bureau du transfert de propriété, sis au siège de l'OTR, l'acte de vente en brevet en plus des autres pièces anciennement requises

Le Commissaire des Impôts compte sur la bonne compréhension et la collaboration de tous les acteurs.

Fait à Lomé, le

Le Commissaire des Impôts

Ahmed Ezzo-Wavana ADOYI

INTERVIEW: Gilbert Bawara

Législatives du 20 décembre, «la page est fermée, place aux véritables préoccupations et aspirations des togolais»

La page des élections législatives est définitivement «fermée», place maintenant aux «véritables préoccupations et aspirations des togolais pour de meilleures conditions de vie en matière d'éducation, de santé, de création d'emplois...», a sifflé ce vendredi Gilbert Bawara (ministre de la fonction publique).

«Maintenant, il va falloir fermer la page des débats politiques et des élections législatives. Cela ne signifie pas qu'il ne faut pas continuer avec des efforts d'ouverture et d'apaisement du climat sociopolitique, mais il va falloir se concentrer davantage sur les véritables préoccupations et aspirations des togolais, pour de meilleures conditions», a souligné le ministre dans une interview accordée à trois médias (Savoir News, Afreepress et Radio Nana Fm). Plus de 3 millions de togolais ont voté jeudi dans le calme, mais sous une forte surveillance des forces de sécurité, pour élire les 91 députés devant siéger au sein de la prochaine Assemblée nationale.

Ces élections se sont déroulées dans un climat tendu, la principale coa-

lition des 14 partis politiques de l'opposition ayant boycotté le scrutin. Les leaders de ce regroupement n'ont pas présenté de listes pour ces législatives dénonçant des «irrégularités». Ils ont tout le temps exigé l'arrêt du processus électoral et la reprise de toutes les activités déjà menées par la Commission électorale nationale indépendante (Céni). La veille, ils avaient appelé la population à une «mobilisation» pour empêcher le vote.

'Le cataclysme n'a pas eu lieu'

«Malgré les intimidations, les menaces, les appels et les messages incitant à la violence, aux affrontements, aux blocages et destructions, les togolais ont fait preuve d'un grand sens de civisme, de patriotisme et de responsabilité en refusant de céder et de se livrer à cette spirale destructrice, parce qu'enfin de compte nous sommes tous des frères et sœurs togolais. Il ne faut pas que des erreurs de certains de nos frères et sœurs qui ont décidé librement de rester en marge du processus, conduisent le pays



dans l'abîme. Le cataclysme qui a été promis aux togolais n'a pas eu lieu, le désastre qui a été promis aux togolais n'a pas eu lieu», a souligné le ministre.

«C'est un sentiment de satisfaction», a poursuivi M. Bawara, «parce que ce scrutin posait d'immenses et multiples défis».

«Le premier défi était d'ordre sécuritaire au regard de la psychose que la C14 a cherché à instaurer. Il fallait donc assurer efficacement la sécurité et le bon déroulement du scrutin dans la paix, le calme et la sérénité et veiller à ce que tous les togolais (ceux qui participaient au vote, ainsi que ceux qui ne participaient pas) et les observateurs électoraux ne soient inquiétés et exposés de quelque manière que ce soit. Le deuxième

défi était d'ordre politique et institutionnel, car ces élections permettent le renouvellement de l'Assemblée nationale, le mandat des députés actuels étant échu depuis six mois».

«Un coup pour rien»

A en croire les responsables de la coalition de l'opposition, les législatives de jeudi, constituent «un coup pour rien». «Ces élections législatives constituent un coup pour rien. Les togolais ont montré qu'ils sont "souverain". Les Togolais ont préféré la guerre froide. Ils ont choisi de résister en restant chez eux. Le régime doit comprendre que le vote de ce jour est une erreur», avait déclaré jeudi sur radio Kanal Fm Mme Brigitte Adjamagbo-Johnson (coordinatrice de la coalition de l'opposition).

«C'est une erreur et il n'est jamais trop tard de bien faire. Le régime viendra à de meilleurs sentiments», avait-elle ajouté.

Mais pour le ministre Bawara, les élections législatives vont plutôt marquer un nouveau tournant de la vie politique togolaise : «nous nous félicitons de la tenue de ces élections, car nous allons amorcer une nouvelle phase de la vie nationale qui nécessitera de profondes réformes en matière de gouvernance». «A partir de ces législatives, le gouvernement et la nouvelle Assemblée nationale vont redoubler et intensifier d'efforts pour apaiser davantage le climat socio-politique et rassembler le pays et unir les togolais autour d'objectifs communs de développement économique et social. Il ne faut pas se voiler la face, les mois écoulés ont été aussi marqués par beaucoup de ressentiments et de récriminations, beaucoup de reproches mutuels. C'est pourquoi il était important que ces

élections aient lieu», a-t-il indiqué.

S'attaquer 'rapidement aux réformes'

Les prochains jours, les 91 députés issus de ces législatives seront connus. Au total 850 candidats issus de 130 listes de 12 partis politiques et d'indépendants ont pris part à ces élections.

«Il va falloir, pour les femmes et les hommes qui auront été élus, agir dans un esprit de responsabilité inédit, parce que la crise que nous avons traversée, a révélé un certain nombre de difficultés, d'attentes et d'exigences de la part de nos concitoyens. Et il va falloir que l'Assemblée nationale en soit pleinement consciente. Bien entendu, il y a un sujet majeur qui a toujours été source de crispations, qui a toujours cristallisé les passions, les tensions et les contestations : les réformes constitutionnelles», a précisé M. Bawara. «Aujourd'hui, nous avons sur la table de l'Assemblée nationale, un projet de révision constitutionnelle, qui consacre des avancées et des innovations inédites. Il faudra qu'en priorité, la nouvelle Assemblée nationale s'attaque à l'adoption et à la mise en œuvre diligente de ces réformes constitutionnelles pour que cette question soit évacuée et vidée une fois pour de bon et que cette page-là soit tournée», a-t-il martelé.

Notons que la Céni dispose de 6 jours au plus, pour proclamer les résultats provisoires de ces élections.

Le taux de participation «provisoire et partiel» pour ce scrutin est estimé à 59,96%, a annoncé ce vendredi Prof. Kodjona Kadanga (président de la CÉNI).

Propos recueillis par Afreepress

Organisation réussie des législatives

Mention bien pour Bawara, Boukpassi, Yark, Kodjona Kadanga et Koudouwovo

Suite de la p 3

nombre de sièges qu'elle souhaitait avoir. Ces membres qui ont été retenus pour compléter le nombre à la CENI n'ont jamais siégé. Au même moment, elle a fait partir certains membres qui travaillaient déjà. Même avec une équipe réduite, la CENI du Prof Kadanga a su organiser des élections appréciées par tous.

L'élection a besoin d'un

bon accompagnement sur le plan sécuritaire. Dans cette optique le gouvernement a mis en place la FOSE dirigée par Teko Koudouwovo. Il est celui qui a œuvré pour que le processus électoral se déroule sans troubles majeurs. La C14 a déclaré qu'elle va empêcher par tous les moyens la campagne et le scrutin. Mais elle n'a pas réussi à dérouler son plan machiavélique

face au commandant Teko et ses éléments. Si le Togo a évité le chaos prédit par de mauvaises langues, c'est grâce à ses dirigeants. Ils méritent donc la mention bien, pour avoir réussi à organiser les législatives. D'ores et déjà, une autre nouvelle tâche les attend, l'organisation des élections locales et si possible la tenue du référendum.

54^e session ordinaire de la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement

La CEDEAO se félicite du bon déroulement des législatives, les exigences utopiques de la C14 ignorées

Les Chefs d'Etat et de gouvernement ont tenu leur 54^e session ordinaire le 22 décembre dernier au Nigéria. Au cours de cette rencontre, ils se sont félicités de la tenue effective, le 20 décembre 2018, des élections législatives libres et transparentes, qui se sont déroulées dans des conditions de paix et de sécurité. Lisez le communiqué final de la session concernant le Togo.

SUR LA SITUATION AU TOGO

pas participer aux élections législatives malgré les efforts considérables déployés par les Facilitateurs pour favoriser des élections inclusives avec une participation équitable de tous les acteurs à la Commission électorale nationale indépendante (CENI). La Conférence prend acte des informations fournies par le Gouvernement togolais concernant le projet

formément aux valeurs et aux normes prévues par les instruments pertinents de la CEDEAO, notamment le Protocole additionnel relatif à la démocratie et à la bonne gouvernance. 40. Elle invite instamment tous les acteurs politiques et toutes les forces vives togolaises à œuvrer en vue de la préservation de la paix, de la stabilité et de la cohésion entre toutes les composantes de la société togolaise, notamment en



34. La Conférence a examiné le rapport présenté par les Facilitateurs du dialogue politique inter-togolais, leurs Excellences Monsieur Nana Addo Dankwa AKUFU-ADDU, Président de la République du Ghana et Professeur Alpha CONDE, Président de la République de Guinée, conformément à un mandat qui leur a été confié et à la Feuille de route adoptée par la 53^e session ordinaire de la Conférence tenue le 31 juillet 2018 à Lomé. 35. Elle a salué les efforts déployés par les deux Facilitateurs afin que les parties prenantes au dialogue inter-togolais respectent et mettent en œuvre la Feuille de route, dans un esprit d'ouverture et de responsabilité et noté avec satisfaction les progrès et les acquis enregistrés.

36. Suite aux discussions et délibérations, la Conférence a convenu de ce qui suit : a. la Conférence se félicite de la tenue effective, le 20 décembre 2018, des élections législatives libres et transparentes, qui se sont déroulées dans des conditions de paix et de sécurité conformément à la Feuille de route adoptée le 31 juillet 2018; b. elle regrette fortement la décision prise par la Coalition des quatorze partis politiques de l'opposition (C14) de ne

dérégler la constitutionnelle et se félicite de son engagement résolu à assurer l'adoption rapide des réformes constitutionnelles, en privilégiant la voie parlementaire pour leur mise en œuvre diligente.

37. Elle encourage le Gouvernement togolais à renforcer les mesures d'apaisement et de confiance entre tous les acteurs politiques en vue de décrisper davantage le climat socio-politique.

38. La Conférence a par ailleurs pris acte de la volonté du Gouvernement togolais à organiser les élections locales au cours de l'année 2019. Elle encourage tous les acteurs à y contribuer en vue de favoriser des élections ouvertes, inclusives et apaisées, dans le respect des normes démocratiques.

39. La Conférence réaffirme son attachement au respect de l'ordre constitutionnel et au renforcement de la démocratie et de l'Etat de droit au Togo et dans la sous-région, con-

s'abstenant de tout acte et de tout agissement susceptibles de mettre à mal les efforts visant à la normalisation complète et durable de la situation politique et de constituer une menace à la paix et à la stabilité du Togo et de la région.

41. La Conférence encourage les forces de sécurité à continuer à faire preuve de professionnalisme dans leur mission de maintien d'ordre et de protection des personnes et des biens.

42. Elle exprime sa volonté de continuer à suivre l'évolution de la situation au Togo en vue de s'assurer de la bonne application des présentes décisions et recommandations.

43. La Conférence demande à la Commission de la CEDEAO de continuer à apporter son appui et son assistance au Gouvernement et aux acteurs politiques togolais en vue de la préservation de la sécurité et de la consolidation de la paix et de la stabilité au Togo.

La Rédaction

PHARMACIE DE GARDE 24/12/18 au 31/12/18

BOULEVARD
Bd. Du 13 Janv. Doulassamé
22 21 65 49

HANOUKOPE
Avenue de la Nouvelle marche, Immeuble Radio Kanal FM.
22 21 01 15

BIOVA
Bd. Houphet Boigny
22 34 50 93

BON SAMARITAIN
BE PA de SOUZA/Hôpital de BE
22 21 45 30

PORT
Face Hôtel Sarakawa
22 27 61 88

ESPERANCE
Av F. J. STRAUSS, Face Ecole Française Nyékonakpôé (Rue Adjololo)
22 21 01 28

LIBERATION
Avenue Libération prolongée
22 22 25 25

ROBERTSON
Après la Lagune de Nyékonakpôé (TOGBATO)
22 22 28 41

N.D. DE LA TRINITE
Sise au 20 boulevard de la paix à Super Taco
22 21 27 80

LILAS
7, Route de Kégué
22 26 29 59

UNIVERS - SANTE
Boulevard GNASSINGBE Eyadema, Cité OUA face à l'entrée du CHU-CAMPUS
22 61 81 43

AEROPORT
Rte de l'Aéroport SITO
22 26 21 22

INTERNATIONALE
Sise Marché de Hedzranawoe « Asiye » , Boulevard du Haho
22 26 89 94

RAOUDHA
Située au 4495 Boulevard Zio Hedzranawoe, derrière TOGO 2000
22 61 39 39

SANTA MADONNA
Sise à Kégué sur la route du petit contournement à côté de l'église catholique Ste Thérèse
70 01 03 03

MISERICORDE
BE-KPOTA
23 38 47 62

LE PROGRES
Sur le tronçon CIMTOGO-Gendarmerie d'Ahadjji kpota non loin du marché de Zorro-bar
22 35 86 55

BETHEL
Rte d'Adidogomé
22 25 23 70

DES ECOLES
Face Lycée Technique Adidogomé et près du CEG, Route de Kpalimé
22 51 75 75

HOSANNA
Carrefour Sagbado-Adidogomé. Axe Sémékonawo
92 53 50 00

BETANIA
Rue Sito, Totsi-Glenkomé non loin de la salle des Témoins de Jéhovah
96 80 10 11

MILLENAIRE
Face réserve de la gendarmerie d'Agoenyivé, sur la route de 50m à 300m du côté Nord
22 51 64 31

MATHILDA
Route PATASSE - Lomégan - ODEF
22 51 15 34

EL SHADAI
Face Ecole Théologie ESTAO
22 51 44 25

DIEUDONNE
Route de LLEO 2000, non loin de FUCEC Agoe-Téléssou
70 44 84 59

EL-HAMMAH
Sise à amadahomé à côté de la maison des jeunes
70 43 25 85

AGOE-NYIVE
A côté de l'Eglise Catholique d'Agoe-Nyive
22 25 83 38

DIVINA GRACIA
Quartier Agoe-Fiovi, Rond point Cool Catch (ancien carrefour Bafana-Bafana)
93 83 91 00

CHARITE
A côté du CEG d'Agoe-Nyive
22 25 12 60

LA MAIN DE DIEU
Sise à AGOE ASSIYEYE non loin de l'église des Assemblées de Dieu (Temple Galilée)
93 40 21 21

ABRAHAM
Agoe-Logopé Kossigan
22 50 10 00

La FLAMME D'AMOUR
Sise à Agodeke route d'Aného
70 45 70 14

AGUIDA
Face CMS de Baguida
70 42 47 77

LES N° VERTS DE L'OTR

POUR SIGNALER TOUT FAIT SUSPECT VEUILLEZ COMPOSER N° VERT **8280** Anticorruption

POUR TOUT RENSEIGNEMENT INFORMATION OU CONSEIL VEUILLEZ COMPOSER LE N° VERT **8201** Renseignements

OTR OMBRES TOGOLAISES DES RECHERCHES

FEDERER POUR BATIR www.otr.tg



**Conducteurs de Taxi et de Taxi - moto,
PAYEZ facilement l'IRTR
à partir de votre mobile**



***145*6*5*2#**

***145#**



Saisissez le numéro d'immatriculation de l'engin

*(Exemple : TG **** BG)*

**Vous recevez la notification d'imposition
précisant le montant à payer**

Confirmez le paiement

**Saisissez votre code secret de compte TMoney
pour valider la transaction**

*Vous recevez enfin un message de validation ou de l'invalidation de
l'opération.*

FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg



TOGO EVENTS

Sourire de Noël

ALLONS-Y

Marraine
Honorable Mme BAKALI

24
DECEMBRE

DISTRIBUTION DE CADEAUX
GRATUIT
EPP CENTRALE
ADETIKOPE

10
HEURE

VOTRE AGENCE DE COMMUNICATION TOGO EVENTS ☎ 90 81 69 20 / 91 19 02 83 / 99 62 37 63